

ÉCOLE ITALIENNE

## SAINT SÉBASTIEN ATTACHÉ PAR UN BOURREAU

LE CARAVAGE (CARAVAGGIO), MICHELANGELO MERISI DIT (SUIVEUR DE) (1557-1602)

XVIIe



Le Caravage, Saint Sébastien attaché par un bourreau, vers 1620, huile sur toile, 132,5 x 105 cm, legs de Silguy

Huile sur toile

873-1-638

Solidement attaché à un poteau par un bourreau, un jeune homme nimbé s'apprête à subir son martyr. Il s'agit très vraisemblablement de saint Sébastien, condamné à mourir percé de flèches, auquel cas cette représentation ne manque pas d'originalité. En effet, le thème du martyr de saint Sébastien fut abondamment traité par les peintres depuis la Renaissance ; en général, les artistes l'ont vu comme un éphèbe et ont aimé détailler son corps juvénile criblé de flèches. Or, de flèches, ici, il n'y a pas la moindre trace. En vérité, aucun attribut ne permet d'identifier le saint, ce qui est rare dans la peinture occidentale. De fait, ce tableau se distingue par sa concision. Pas de décor, pas le moindre détail superflu. Deux personnages sur un fond sombre, c'est tout. L'un en pagne, auréolé d'un nimbe discret, l'autre en habits contemporains du peintre ; et cela suffit à identifier un saint martyr et son bourreau.

D'un point de vue stylistique, le tableau s'inscrit dans la lignée caravagesque. Les principaux ressorts de la peinture religieuse du Caravage dans sa période romaine (1599-1606) sont repris, ainsi la lumière directe qui depuis l'extérieur pénètre brutalement l'obscurité pour buter sur les figures, ou le raccourci du bourreau qui donne l'illusion d'une saillie dans l'espace du spectateur. L'auteur de cette œuvre est donc sans doute à chercher parmi le groupe très hétérogène des peintres caravagesques de la première période, actifs vers 1615. Son style se définit en une facture léchée et un graphisme compact, avec des formes nettes aux contours précis qui cloisonnent des blancs lumineux. Ce style ne manque pas de personnalité si l'on considère, en particulier, les traits du visage du saint, son nez et sa bouche surtout. Malgré un langage personnel, le tableau ne dévoile pas facilement le secret de son auteur. Bien des noms d'artistes ont été prononcés par les spécialistes, jamais avec grande conviction : Bartolomeo Manfredi (1582-1622), Luis Finson (av. 1580 – 1617), Orazio Riminaldi (1586-1631) ou même des caravagesques français, tels Nicolas Tournier (1590 – v. 1638) ou Nicolas Régnier (1590-1667)... Bref, ce tableau reste pour le moment bien mystérieux.

Mylène Allano, historienne de l'art



MUSÉE  
DES  
BEAUX-ARTS  
DE QUIMPER

Suivez-nous sur :



Musée des Beaux-Arts

40, PLACE SAINT-COSENTIN  
29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 45 20

@ CONTACTEZ-NOUS